

Rencontre du Club des villes et territoires cyclables

Hôtel de Ville de Paris, 16 mars 2012

« Cultures, stratégies et usages »

Introduction

J'ai le plaisir d'introduire la Rencontre nationale du Club à Paris et de vous accueillir car c'est chaque année un temps intense et convivial d'échanges entre élus, techniciens et experts autour de **problématiques techniques et d'actualité**.

Cette année encore, nous n'avons pu prendre en compte toutes les demandes de participation (notamment les plus tardives...). C'est une vraie satisfaction de constater que vous êtes toujours si nombreux et que nous avons le privilège de vous accueillir dans des conditions exceptionnelles grâce à la Ville de Paris, et notamment à notre collègue Annick Lepetit, députée, adjointe au Maire et membre du Bureau du Club. En votre nom, au nom du Conseil d'administration du Club, je la remercie vivement !

Quel thème, quelles préoccupations, vont nous occuper toute cette journée ? Comme je le disais l'an passé en ouverture de cette Rencontre nationale, c'est toujours une question compliquée que de choisir le thème de ce rendez-vous, tant les préoccupations sont nombreuses, tant les évolutions et les innovations sont foisonnantes dans le domaine du vélo et de la mobilité active.

Cette année, nous avons décidé de prolonger la réflexion et le travail engagés l'an passé dans cette même salle. En effet, rappelez-vous, le thème de la Rencontre 2011 était : **Objectif vélo, Comment le vélo prend sa place ?**

Ou plutôt comme le vélo conquiert sa place tant sur la voirie, que dans les têtes.

Vaste programme !

La réponse était dans la question me direz-vous : en effet, **le vélo doit prendre sa place et... PASSER PARTOUT !**

Un constat s'est vite imposé au fil des interventions : la continuité des itinéraires est une évidence et une exigence fondamentale. Quels que soient les aménagements qui la permettent et qui se succèdent, au fil des espaces circulés, en s'enchaînant de façon fluide. Assorti d'un autre constat lucide à la lumière des exposés qu'ils fussent retours d'expériences ou des analyses d'experts – je pense notamment à l'intervention sur les stratégies foncières de Caroline Gerber de l'ADEF - ,

on en est encore loin en France et de façon cohérente, homogène. Alors qu'en Suisse, en Allemagne, on y est déjà dans un grand nombre d'agglomérations et même alentour... !

Parce que notre PROGRAMME reste le même (année d'élections oblige, présidentielles, législatives... !), nous avons décidé – une fois n'est pas coutume – de prolonger cette réflexion en 2012. De « feuilletonner » en quelque sorte ce vaste sujet avec nos Rencontres 2011 et 2012...

Oui, le vélo doit passer partout !

C'est le gage de son efficacité ! C'est son principal attribut. A défaut, le cycliste actuel a beaucoup de ténacité, et met beaucoup de bonne volonté (mais il faut croire qu'il y trouve malgré tout d'autres bénéfices, je pense notamment à l'économie du mode de déplacement...).

Le cycliste potentiel, celui que nous trouvons dans les enquêtes d'opinion et toutes les études, qui n'est pas encore passé de la conviction à l'action, celui-là n'est pas incité à se lancer.

Il n'est pas bête, il sait bien que son parcours va être semé d'embûches... de coupures, d'obstacles infranchissables, d'itinéraires illisibles. La voiture à côté, quel confort ! Quelles belles continuités à tous les niveaux : voirie, signalétique, stations services, etc. etc.

La posture que je proposais d'adopter systématiquement l'an passé est toujours valable. Pour tout aménagement, toute intervention sur l'espace public, il faut se demander : ai-je pris en compte le cycliste dans tous ses « états ».

- Avec ses besoins spécifiques ?
- N'ai-je pas oublié le piéton et comment va-t-il évoluer dans ces espaces ?
- Comment cyclistes et piétons vont-ils cohabiter, ensemble et avec les autres usagers ?

Je rappelais également une évidence en ouverture de la Rencontre 2011. Je souhaite la redire avec force en ce début de journée : agir pour que le vélo trouve sa place implique aussi, et peut-être surtout, d'aller rendre visite aux autres professionnels, aux autres acteurs de la ville. Non pas de prêcher chez soi, mais de se confronter à d'autres cultures professionnelles chez lesquelles il est au moins aussi important d'exporter nos bonnes pratiques, nos réflexions, nos propositions...

Le développement du vélo, et de la mobilité alternative à la voiture, ne se fera pas contre mais **avec**. Avec le plus grand nombre de catégories de Français, y compris ceux qui ne peuvent imaginer aujourd'hui que le vélo est **déjà** le service à la mobilité le plus adapté à leur besoin.

A leur porte-monnaie, à leur qualité de vie, à leur santé...

Vaste programme donc car :

Comme vous le savez, nous avons choisi de faire une rentrée en force, au Club, dès le 30 août 2011 sur le thème du vélo, remède anti-crise !

Les 1200 collectivités adhérentes de notre réseau sont convaincues qu'il est un puissant outil

- au service du pouvoir d'achat des ménages, car il permet de faire des économies dans le second poste de dépenses que sont les transports,
- au service des collectivités pour permettre le « **droit au transport** » introduit par la Loi d'orientation des transports intérieurs – la LOTI – en 1982. C'est-à-dire il y a 30 ans cette année !
- au service de la collectivité tout entière par les bénéfices démontrés de l'activité physique, de la réduction de la pollution, bref par toutes ses externalités positives.

Où en sommes-nous ?

Quelques mois se sont écoulés, un projet de Plan national a été présenté par le Gouvernement le 26 janvier, quelque 150 articles de presse ont repris les propositions du Club... Et nous voici à quelques semaines du premier des deux grands rendez-vous électoraux cette année.

Comme vous le savez, nous avons écrit à tous les candidats à l'élection présidentielle et ils sont en train de nous répondre. Comme nous, j'imagine, vous avez constaté **l'absence du mot vélo dans TOUS les programmes... !**

Nos candidats ne répondent pas aux préoccupations des Français ! Aux préoccupations du quotidien : se loger et se déplacer ! Et s'agissant du déplacement, aux deux questions majeures que sont le temps et le coût du transport !

Nous insistons bien entendu auprès d'eux, auprès de leur états-majors pour qu'ils nous fassent part de leurs propositions rapidement... Avant le 1^{er} tour de l'élection.

Mais nous ne doutons pas que leurs propositions pour développer le vélo seront moins audibles et moins médiatisées que les suggestions actuelles pour remédier à la hausse du prix du carburant et à son impact sur le budget des électeurs.

Qu'il s'agisse de bloquer le prix à la pompe pendant quelques mois, de baisser la TIPP, de faire jouer la concurrence des pompistes, etc. :

⇒ elles ont un point commun, elles sont minces, légères par leur contenu, lourdes par les coûts qu'elles représentent. Et sans lendemain à tous points de vue.

Zéro vision systémique, zéro vision tout court. Campagne oblige, les idées n'ont pas la côte. Les candidats rasant gratis.

Dommage.

Au Club, nous persistons dans la conviction que le vélo est un outil au service de la mobilité individuelle et collective, au service de l'individu et de la collectivité.

Donc nous continuons. Nous continuons à réfléchir au vélo à l'horizon 2030, travail engagé l'an passé, et aux solutions à mettre en œuvre dès à présent. Cette journée en est la parfaite illustration.

On peut faire beaucoup pour inciter aux changements de comportements de mobilité et pour encourager les solutions d'avenir dont les bénéfices vont au-delà des gains immédiats – lesquels sont très importants – et impactent nos modes de vie, notre capacité à vivre ensemble sans laisser au bord du chemin les plus fragiles.

Les retours d'expériences de collectivités françaises et étrangères et les analyses de nos amis experts - Thomas Jouannot du Certu le matin et Jean-Pierre Charbonneau, urbaniste, l'après-midi – vous y aideront, vous encourageront dans ce sens.

C'est tout l'objectif de cette Rencontre, de tous nos rendez-vous au Club des villes et territoires cyclables : que vous repartiez sur vos territoires plus riches ! Riches de connaissances qu'il s'agisse des idées et des amis, des recommandations techniques et des partenaires... Riches du courage collectif d'entreprendre et de le faire dans une direction durable, équitable...

Bonne Rencontre 2012, bons travaux !

Jean-Marie DARMIAN, Président